

UNE VISITE AU TNT

Autour des *Oiseaux*, d'Aristophane, Mise en scène de Laurent Pelly



Rencontre avec Laurent Pelly



Rencontre avec Nathalie Trouvé



Rencontre avec Claude Gaillard

Mercredi 1er février 2017 à 8h10, nous sommes partis du lycée pour une heure de route, en direction du TNT. Là-bas nous allons rencontrer Laurent Pelly, metteur en scène, scénographe et créateur des costumes, pour en savoir plus sur *Les Oiseaux* d'Aristophane. Au programme, l'interview, visite des ateliers de fabrication, celui des costumes et celui des décors. Certaines d'entre nous étaient d'autant plus enthousiastes à l'idée de rencontrer ce metteur en scène dont ils avaient vu les créations précédentes parmi lesquelles *L'Oiseau vert*, *La Cantatrice chauve* ou *Le Songe d'une nuit d'été*. Dans l'ensemble, nous étions un peu anxieux à l'idée d'échanger avec un metteur en scène sur une création qui n'a pas encore trouvé son terme.

A notre arrivée, Bénédicte Guérin, notre guide pour la journée, nous a bientôt conduits vers Laurent Pelly en nous faisant gravir les mille et une marches qui nous séparaient de lui. Le petit groupe de derrière a même fini, dans le dédale de couloirs et d'escaliers, par en perdre le fil. Après cette mise en jambe plutôt sportive, nous avons atteint notre objectif. Laurent Pelly a été très accueillant : il nous a dévoilé son projet en se mettant à nu. Il a été très ouvert, nous montrant ses croquis personnels et toute sa pensée sur sa création *Les Oiseaux*. Cela fait dix ans qu'il dirige le TNT et va, dans quelques mois, quitter la direction du Théâtre National de Toulouse. *Les Oiseaux* signent son dernier grand spectacle en tant que directeur du TNT. Dans la pièce où il nous accueille, il y avait une quantité incroyable de maquettes d'autres spectacles ; au centre, celle *des Oiseaux*.

Suivi de création Dialogue avec Laurent Pelly

Cela fait longtemps que je voulais mettre en scène cette pièce d'Aristophane, pour sa dimension de comédie, mais aussi pour les sujets politiques et les enjeux traités qui sont toujours actuels. C'est plus facile de parler de politique avec l'humour.

J'ai fait le choix de monter cette pièce, il y a un ou deux ans. Monter une pièce, c'est comme une histoire d'amour :

après un coup de foudre, il faut s'engager et on sait qu'on va y penser jour et nuit pendant les prochaines années.

Huit acteurs joueront cette pièce, dont sept sont en formation au TNT. Seize d'entre eux jouent des Oiseaux.



Justement, représenter les oiseaux ?

J'ai essayé de trouver des solutions poétiques, réalisables et pas trop dans l'illustration directe. Par exemple, je ne veux pas faire voler les comédiens. La solution est envisageable, en utilisant des câbles - mais un trop grand nombre d'acteurs en scène rend impossible techniquement la solution. Je ne veux pas non plus les déguiser en oiseaux.

Il s'agit plutôt de donner l'impression qu'ils volent et de ne conserver que les accessoires-clés de l'oiseau. Après de nombreux croquis ([Il nous les montre](#)) et de longues discussions avec la costumière et les réalisateurs des décors, j'ai décidé que les comédiens tiendraient dans leurs mains des ailes ou une queue en bois qu'ils pourront manipuler, enlever et remettre au long du spectacle.



Nous sommes également en train de fabriquer des becs, parfaitement ajustés à chaque acteur, car nous avons réalisé un moulage de chaque visage.

Et pour le décor ?

Le décor sera constitué de trois « montagnes » construites en bois (« comme des cabanes »), inspirées des skate park ; le sol sera recouvert de terre. En fond de scène, une grande toile (un cyclo) représentera le ciel.

Où en est le travail de mise en scène ?

A ce jour, il y a seulement eu quelques jours de rencontre / lecture et tests avec les comédiens. Nous avons regardé des documentaires animaliers pour observer les oiseaux ! Les répétitions n'ont pas encore commencé ...

Retrouver l'interview au long cours de Laurent Pelly sur le blog culture du lycée.



Une collection de maquettes La mémoire des spectacles créés au TNT



Le menteur, Goldoni



Mille francs de récompense, Victor Hugo



Mangeront-ils, Victor Hugo



La cantatrice chauve, Ionesco



Pour gagner l'atelier de la costumière, nous avons traversé la salle de répétition où une partie des acteurs s'entraînaient à quelques pas de danse.

Nathalie Trouvé, dans son atelier, nous a expliqué les différentes étapes dans le traitement des oiseaux.

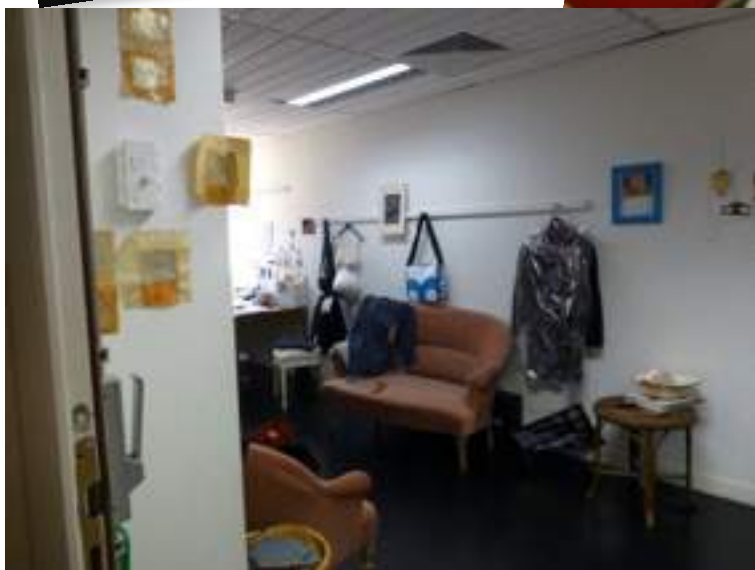
Pour les becs et les yeux, il fallait trouver une idée pour que ce soit confortable, facile à mettre puisque les comédiens doivent changer d'apparence. On est parti de l'idée des cagoules. On a repris celles des sorcières de *Macbeth* (pièce mise en scène par L. Pelly en 2014) pour faciliter la manipulation. Mais très vite, le principe de la cagoule a été éliminé car elle enlève les traits et l'expression du comédien (quel que soit le matériau de fabrication ou la couleur). Or Laurent Pelly tient beaucoup à l'expression de l'acteur. On s'est alors orienté vers l'idée de bonnets, en feutre, en tulle, sur lesquels on aurait pu greffer œil et bec. Mais il y a trop d'artifice dans l'objet étranger au corps du comédien. Une perruquière est intervenue : elle travaille avec le tulle cinéma (invisible une fois le raccord en maquillage fait). On est en train de fabriquer des calots (moulés sur le crâne du comédien) sur lesquels le bec et les yeux vont pouvoir se fixer. On implantera sur ces bonnets-perruques des matériaux comme de la laine ou du raphia.

Et pour les costumes ?

Pour les costumes, L. Pelly garde l'idée de costumes contemporains. Il avance plus vers des transformations physiques, prothèse de fesse, de hanche, et de ventre, physionomie un peu exagérée. Il s'agit d'exacerber certains aspects de la silhouette, variables sur chaque personnage. Les prothèses sont faites dans des matériaux synthétiques, faciles à laver car les comédiens suent beaucoup. La ouate traditionnelle est trop chaude. Je cherche donc des matières qui restent en volume et qui soient légères.

Au moment des répétitions, les costumes se sont pas encore stabilisés. Mais il faut que Laurent dispose de beaucoup de propositions. Au cours des répétitions, s'opèrent des déclics. Beaucoup de choses seront éliminées.





La caverne d'Ali Baba Le magasin des costumes du TNT

Nathalie Trouvé nous a ensuite ouvert les portes des réserves de costumes, chaussures et autres accessoires. C'était impressionnant ! Il y en avait de tous les côtés. Par ailleurs, se retrouver face à des objets de théâtre, qui finalement sont des objets du quotidien que nous portons nous-mêmes, a participé à notre fascination.



Le petit atelier - La conception des accessoires



Les marionnettes au fonctionnement encore mystérieux



Le grand atelier - La réalisation des décors

Le bus nous a conduits, Zone Thibault, pour visiter l'atelier de fabrication des décors.



Dès l'entrée, nous avons été émerveillés par la grandeur de ce lieu. Claude Gaillard, le responsable des ateliers, nous a accueillis et a pris le temps nécessaire pour nous dévoiler les dessous du projet de création pour la pièce *Les Oiseaux* et tous ses secrets.

C'est avec des mines surprises que nous avons alors découvert la structure des rochers, qui, sur la maquette présentée par Laurent Pelly, semblait extrêmement simple. Mais lorsqu'on observe les «entrailles», elle apparaît comme très complexe et gigantesque par sa taille. On a pris conscience de tous critères à prendre en compte lors de la réalisation : la solidité et le caractère praticable de l'espace pour les comédiens ; le poids et la maniabilité pour les déplacements, les montages et les remontages ; le coût.



Tout un système hydraulique pour soulever la structure et la faire glisser sur le plateau.





Les essais peinture sur les « collines ».
Ils sont d'une difficulté extrême étant
donné qu'il faut essayer de
s'imaginer l'éclairage, la mise en
espace.



Par la suite, nous avons découvert la fabrication des ailes en bois très fin. De véritables bijoux !

Chacun a pu les toucher afin d'en apprécier le travail d'orfèvre. Les ailes ont certainement constitué l'une des principales sources de questionnement de tous, car, telles qu'elles ont été conçues, elles ont un impact visuel mais aussi sonore. Mais n'en disons pas plus...





Tout au long de cette journée très enrichissante, nous avons rencontré des personnes à l'écoute et qui nous ont dévoilé les coulisses de leur métier, sans nous cacher les nombreuses contraintes liées à la réalisation d'un projet, ni les difficultés auxquelles ils trouvent généralement toujours une solution.



Le carnet de Marie-Lou

Lettre aux Oiseaux et à Laurent Pelly

Tout d'abord un très grand merci pour la visite passionnante que vous nous avez offerte. Faire la rencontre du « mécanisme théâtral » qui est derrière ce spectacle nous a permis de nous rendre compte de tout le travail que cela représente de monter une pièce de théâtre.

En tant que spectateur, il est très difficile de s'imaginer le travail fourni, même si on s'identifie très facilement à tel ou tel métier. Grâce à cette visite, nous allons avoir un rapport différent avec le spectacle quand nous le verrons. Nous avons pu nous imaginer ce qu'est de travailler en tant que costumier(ère), ébéniste, scénographe, metteur en scène ou encore être à la tête d'un théâtre comme le TNT.

Et tout cela nous a conforté dans l'idée d'orienter notre futur dans ce monde-là, le monde des coulisses et de la scène.

Le théâtre est l'art de l'instant. Un texte est immortel, mais une représentation prend vie lors du lever de rideau et meurt à la fin des applaudissements du public. Le théâtre est donc un art profondément paradoxal, marchant sur un fil tendu entre la vie et la mort. Mais c'est aussi et surtout l'art de la compréhension : l'espace du public dans une salle de théâtre se dit *Theatron* en grec ancien. Et cela signifie « endroit d'où l'on voit » mais aussi « d'où l'on analyse, d'où l'on comprend ». C'est là où l'on apprend à comprendre, à analyser, donc l'endroit où l'on se construit.

« Le théâtre n'est qu'un jeu qui se donne des airs de vie. »
Jules Renard

Nous vous souhaitons, à vous M. Pelly, et à toute votre troupe, un merveilleux voyage dans cette pièce utopique et satirique. Que la vie de cette pièce soit magistrale et que sa mort reste gravée dans les esprits de chacun.

Nous n'avons plus qu'à vous dire M...erde à tous !

Eva Juan et Avrielle Bigot-Bastia

FILLASTRE Anaïs
2 chemin de toulouse
81150 - Mersac.
fillastre.anais@orange.fr

le 1 Mars 2014,

Cher M. Laurent Pelly,

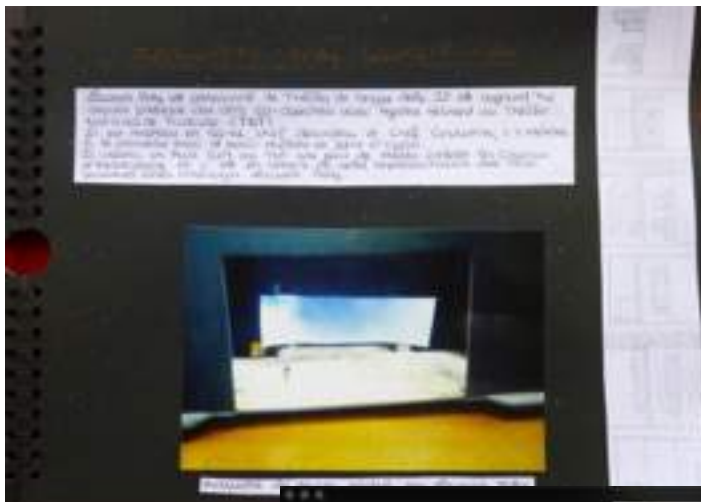
Ma patience, l'écoute et la pédagogie dont vous avez fait montre en notre présence, le 31 janvier dernier, m'a donné envie de vous écrire car je tenais à vous en remercier.

La suite d'une création, telle qu'elle est proposée dans le dispositif auquel nous participons, est une véritable opportunité dont nous avons réellement pris conscience. Pour nous qui nous trouvons à la frontière entre le cycle secondaire et le supérieur, les rencontres, les expériences et tous les événements que nous approchons sont, à mon sens, des facteurs déterminants dans nos études, dans nos vies. C'est pourquoi, je trouve ce projet extrêmement intéressant et enrichissant.

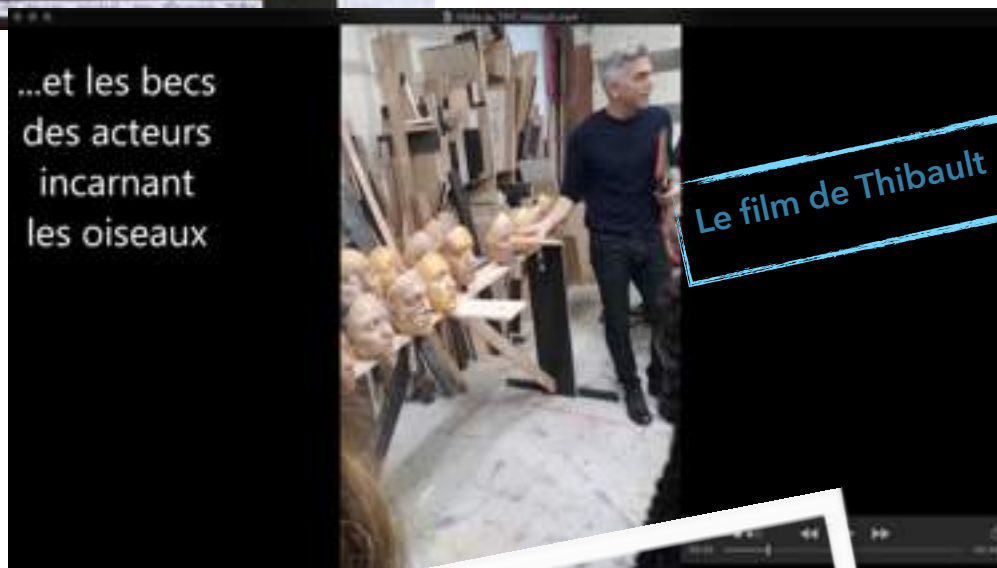
Au-delà, du dispositif scolaire, j'ai trouvé ces rencontres et ce dialogue entre lycéens et professionnels très touchants. Vous vous êtes présenté à nous comme un auteur qui expose l'image mentale qu'il s'est faite d'un projet (pour vous celui des Oiseaux), avant qu'elle ne devienne concrète et qu'elle ne se révèle aux yeux des spectateurs lors de la représentation. Vous nous avez fait comprendre comment une création occupe la plupart des pensées de son créateur, qui va construire, détruire, ajouter, développer son projet au fur et à mesure du temps. Vous avez fait preuve d'une grande franchise, vous mettant totalement à nu en dévoilant votre projet, vos attentes, vos contraintes, vos difficultés ainsi que vos désirs. Vous avez réussi à nous transmettre l'essence, l'impulsion initiale de ce spectacle. Certains composants de votre projet restent à déterminer, mais c'est cela aussi la création. Ce sont des choix, des essais, des essais qui peuvent techniquement ou non se faire.

Cela passe aussi par une multitude d'acteurs tels que les costumiers, et les personnes qui créent tous les éléments scéniques, chacun apportant sa pierre à l'édifice. Si j'ai été extrêmement touchée par la rencontre avec ces personnes de l'ombre, celles et ceux que l'on ne voit jamais et pourtant, sans leur contribution, le spectacle n'existait pas. Si j'ai beaucoup apprécié la pédagogie et la patience avec laquelle nous avons été reçus. Chaque question a pu trouver sa réponse. L'œuvre finale constitue la somme des éléments non-retenus et des choix qui ont trouvé leur et qui ont finalement mûri. Nous avons ressenti dans nos paroles et votre engagement

Les lettres d'Eva, Avrielle et Anaïs



L'album d'Esther



...et les becs
des acteurs
incarnant
les oiseaux

Le film de Thibault

Merci pour cette journée.
Voir l'arrière d'un théâtre et d'un spectacle ...
Approcher l'imagination et la conception puis la fabrication des maquettes, des costumes, des espaces ...
Se rendre compte de ce qu'il faut concevoir pour être au plus proche de l'idée du metteur en scène ...
Tout cela donne énormément envie de travailler dans le monde de la scène.
Le travail des costumiers ou la création des masques m'ont énormément plu.
Et comme je suis en Terminale Option Art, je me suis renseignée pour d'éventuelles études dans des domaines rapprochés.
Cette journée m'a donné envie d'entrer dans une petite troupe.

Le billet de Tabéa